



Conception : Mhémiosyne • Création : www.christiangay.net

Pays Pyrénées Méditerranée
2, rue Jean Amade
b.p.121
66401 Ceret Cedex
04 68 87 43 24
www.payspyreneesmediterranee.org



Maisons de village

Bâtir Rénover Réhabiliter - Le Vallespir



Maisons de village

Bâtir Rénover Réhabiliter - Le Vallespir

Les premiers points de développement d'un habitat urbain ou villageois se concentrent sur l'ancien tracé de l'antique voie vallespirienne.

Ils ont pour noms *Aqua Caliae* (les bains d'Arles, aujourd'hui Amélie-les-Bains) ou *Costoja* (Coustouges). De faible extension, la présence humaine sur le territoire s'est développée à partir de populations ayant fuit les invasions et qui se placent, au Haut Moyen-Âge, sous la protection des châteaux et places fortes des Seigneurs du Vallespir. C'est par exemple le cas à Corsavy dont le château de Raymond Bracars initialement bâti sur un éperon rocheux a vu se développer à ses pieds autour de quelques rues, un embryon d'habitat urbain.

Le même phénomène se produit à Montferrer où, sous l'impulsion de Guillaume-Arnaud de Montferrer, évêque d'Urgell à la fin du XI^{ème} siècle, le village s'agrandit.

C'est encore le cas autour de l'Abbaye bénédictine d'Arles-sur-Tech initialement située près des bains puis ruinée et reconstruite dans un lieu stratégique, à la confluence du Tech et du Riuferrer, lequel descend de Corsavy et des mines de Batère.

La seconde phase d'extension des villes et villages du Vallespir correspond à la période de relative prospérité qui débute au XIII^{ème} siècle,

avec le règne de Jacques d'Aragon. Le Vallespir et son riche minerai de fer, le savoir-faire des drapiers, l'argent découvert à Lamanère et les tisserands de Prats-de-Mollo vont trouver en Catalogne des débouchés commerciaux importants. À cette époque, le village de Serralongue est prospère et Bernard Hug de Serralonga fait construire un second château sur les crêtes de Cabrenç ; c'est également à cette époque que l'Abbaye d'Arles s'enrichit et se dote d'un nouveau cloître gothique. Parfois un agglomérat de maisons autour d'une forge, elle-même située sur un lieu stratégique, forme progressivement un village : c'est le cas du village du Tech situé au confluent du Tech et de la Coumelade ou de la Forge-del-mitg sur la route menant depuis Arles-sur-Tech à Saint-Laurent-de-Cerdans.

Au XVII^{ème} siècle, la Guerre de Trente ans et le rattachement à la France marquent un premier coup d'arrêt au développement de la vallée dont le terme fût la fin des forges « à la catalane » vers le milieu du XVIII^{ème} siècle. L'abandon progressif de l'exploitation des métairies de haute montagne et le recul de l'exploitation du châtaignier interrompt définitivement l'extension des villages.



Ancienne voie romaine, Saint-Marsal



Cloître de l'abbaye, Arles-sur-Tech



Corsavy vu depuis la tour

Palalda : Un exemple de structuration

Le village de Palalda construit sur un éperon rocheux dominant le Tech, s'est développé autour du noyau médiéval situé à son sommet.

Les phases de développement de l'habitat autour des vestiges de l'ancien château et de l'église structurent le village et sont aujourd'hui identifiables sur le plan cadastral.

On remarque :

- Une première phase d'extension à l'Est (Carrer del Bac) caractérisée par des maisons du début du XVII^{ème} siècle.
- Le développement plus récent de l'habitat de part et d'autre de l'ancienne route d'accès au château (Carrer de la Costa) jusqu'à l'école communale.
- Enfin la phase d'extension la plus importante sur la pente sud du village jusqu'aux berges du Tech (Carrer dels Serrat, carrer de la Drecera, Carrer Vell, ...).

Ce qui caractérise le site, c'est le développement de l'habitat sur les murs gouttereaux (mur porteur situé sous l'égout) le long des pentes et des ruelles.

Dans ce village en pente, la préservation de l'habitat ne doit pas seulement s'envisager de façon individuelle, mais surtout en tenant compte de l'ensemble que forme le noyau urbain. Il importe de concevoir la maison comme un élément constitutif d'un tout visible depuis les points de vues, à situer à l'extérieur du village.

Maisons de village

Bâtir Rénover Réhabiliter - Le Vallespir

Caractéristiques des maisons de village

Les façades

• Les façades enduites :

Les façades anciennes sont enduites au mortier de chaux et de sable. Les couleurs des sables utilisés et des fines qu'ils contiennent (particules d'argile) donnent leur couleur aux façades.

L'enduit à une double fonction. D'abord protectrice : il protège les maçonneries des intempéries, tout en laissant « respirer » les murs en permettant l'évacuation de l'humidité.

Ensuite esthétique : les enduits à la chaux dont l'usage se développe, notamment à partir du XVIIIème siècle, constituent un signe extérieur de prospérité et de richesse.

Les façades anciennement badigeonnées peuvent être repeintes à la peinture de chaux.

Les enduits peuvent aussi constituer un outil pour traiter la performance thermique du bâtiment. Ils peuvent être appliqués par-dessus une isolation extérieure, et peuvent intégrer dans leur composition un élément isolant tel qu'un broyat de chanvre ou de paille.

• Les façades en pierre apparente :

Les bâtiments modestes, généralement à usage agricole n'étaient généralement pas enduits. Le surplus de mortier à bâtir des murs était simplement lissé entre les joints des maçonneries.



Les bâtiments en galets de rivière ne sont pas toujours enduits, même lorsqu'il s'agit d'habitation principale : la faible porosité de ce matériau ne nécessitant pas de protection supplémentaire en parement.



1840-1940 Thermalisme et industrie sandalière

Malgré les coups portés à l'activité des forges traditionnelles, concurrencée par l'apparition des hauts fourneaux, d'autres industries se développent en Vallespir comme l'industrie sandalière. Importée du Sud par Francisco Sans vers 1860, elle est à l'origine du développement de Saint-Laurent-de-Cerdans qui, dans la seconde moitié du XIXème siècle, voit s'accroître sa population et les usines apparaître. D'autres suivront, comme l'usine Coste au village du Tech. A Saint-Laurent-de-Cerdans, une nouvelle architecture industrielle se développe à côté du vieux noyau urbain du Moyen-Âge.

Le thermalisme a également marqué l'habitat urbain des antiques Bains d'Arles à qui la Reine Amélie, épouse de Louis Philippe, donne son nom. Cela contribue ainsi, sous la Monarchie de Juillet, à relancer la mode des Eaux. L'arrivée d'une clientèle internationale aisée permet le développement d'une architecture urbaine qui puise dans des styles très divers et a recours avec ostentation à des matériaux et techniques d'importation : marbres, verrières, balcons aux ferronneries ouvragées. Les emprunts à des styles et des époques diverses sont la règle, et une architecture thermale éclectique apparaît autour du site des bains.



Vue panoramique de Palalda

Maisons de village

Bâtir Rénover Réhabiliter - Le Vallespir

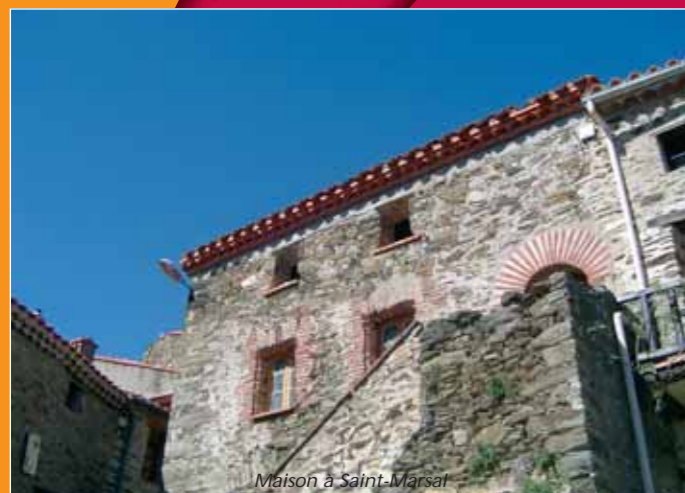
Caractéristiques des maisons de village

La maison de village traditionnelle, généralement unifamiliale, est caractérisée par un plan au sol étroit approchant le carré et une structuration sur trois niveaux distincts : le rez-de-chaussée appuyé sur la pente à Saint-Marsal ou Palalda servant de base d'exploitation (cave, remise, ...), le premier niveau d'habitation et le troisième de combles aménagés en grange ou remise. L'extension s'est faite de pignon à pignon, la façade principale située sur la rue au Sud concentrant les ouvertures. Dès l'origine, comme à Arles-sur-Tech, les maisons de ville les plus anciennes se sont développées en cercles à partir de l'abbaye dans la limite des remparts, puis avec le développement démographique au-delà de cette première enceinte avec des commerces qui se concentrent le long des axes de circulation. A côté de ces maisons traditionnelles, un habitat urbain, fruit de l'extension des faubourgs dans l'entre-deux-guerres s'est développé. Il va de pair avec une relative prospérité du Vallespir où cohabitent exploitation minière, thermalisme et industrie textile.

Ce type de maison n'est plus dévolu directement à une activité agricole. Il serait plus juste de parler de maisons au pluriel car plusieurs types d'habitation de styles divers sont concernés :

- Des maisons conservent le plan type de la maison base d'exploitation du XVIIIème siècle. La plupart des matériaux de construction sont identiques. En revanche, les portes cintrées laissent la place à une fenêtre, et les ouvertures des étages sont agrandies et agrémentées de balcons exposés au Sud. Enfin, les enduits extérieurs de la façade principale sont peints, les chaînes d'angles également.
- Des Maisons de style 1920 existent également. Elles se caractérisent par leurs formes géométriques et le recours à des matériaux modernes (ciment, béton).

Tout ceci témoigne des mutations lentes qui s'opèrent avec l'apparition de moyens de subsistance qui ne sont plus uniquement et directement liés à l'exploitation foncière, accentuant la dichotomie entre les habitats des mas et un embryon d'habitat urbain.



Caractéristiques des maisons de village

Implantation

Ces maisons de village sont généralement mitoyennes des deux côtés.

Toiture

Les couvertures sont en tuiles canal maçonnées aux rives et à l'égout.

Les corniches maçonnées sont le plus souvent à génoises. Les plus anciennes (XVII-XVIIIème siècles) sont souvent décorées de motifs géométriques blancs dont l'origine et la vocation sont contestées (Montferrer, Palalda, Château de Cremadells sur la commune de Saint-Laurent-de-Cerdans).

À partir de la fin du XIXème siècle, les éléments de corniches moulés ont cependant souvent remplacé les tortugada (chéneau en terre cuite vernissée de couleur verte).

Le rythme des percements

Les baies sont systématiquement superposées en suivant le principe de descente de charge. Les baies importantes (grandes fenêtres et porte-fenêtre parfois avec balcon) sont au premier niveau et au second s'il en existe un. Les combles comportent de petites baies superposées aux baies des niveaux inférieurs. Les linteaux droits sont souvent en bois, les appuis de fenêtre sont généralement en terre cuite.

Des principales typologies de bâti se dégagent :

- Des portes archées en pierre, souvent remplacées dans les rues de la basse ville par des petites portes surélevées pour éviter l'entrée de l'eau de pluie.
- Des encadrements de portes en *cayrou*.
- Des portes et fenêtres avec un linteau bois, généralement enduit.
- Des portes avec encadrements en pierre de taille.

Matériaux des ouvertures

- Porte archée remplacée dans les rues de la basse ville par des petites portes surélevées pour éviter l'entrée de l'eau de pluie.
- La plupart des linteaux sont réalisés en bois.
- Les contrevents sont traditionnellement en planches, assemblés par des ferrures. Suivant la qualité de la construction, panneaux, ferrures et couvre-joints sont plus ou moins travaillés.

Les contrevents

Les volets extérieurs sont réalisés en larges lames de bois rectangulaires. Les pentures sont de petites dimensions et ne couvrent pas la totalité de la largeur du volet. Le contreventement est assuré à l'intérieur par un cadre en bois. Les couleurs dominantes sont le vert, le gris-bleu et le rouge.

